

MÉMOIRE GNL QUÉBEC

Les projets d'exploitation des ressources naturelles comportent souvent des avantages et des inconvénients. **Pour ce qui est du projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay et celui du gazoduc associé, je crois que les désavantages surpassent largement les bénéfices potentiels, donc je m'y oppose.** À mon avis, il met en danger l'environnement et les personnes qui y vivent de près ou de loin.

Premièrement, je crois que le projet constitue un pas de recul dans une lutte déjà tardive contre les changements climatiques. En effet, en se basant sur des valeurs proposées par l'ONU, un arrêt total des émissions de gaz à effets de serre (GES) par tous les pays doit être accompli d'ici 10 ans¹, dans le but d'éviter des conséquences inacceptables sur l'environnement, comme des vagues de chaleur ou la hausse du niveau de l'eau, entre autres¹. Il n'est donc pas question de simple *diminution*, mais de réduction à zéro dans un futur proche, de l'émission de GES. Or, le Québec peine déjà à atteindre ses objectifs, alors que ceux-ci demeurent très loin de ce qui serait acceptable pour l'avenir environnemental. Plutôt que d'atteindre l'émission nulle, le Québec a émis une série d'engagements visant à abaisser sa production de GES de 37,5% d'ici 2030, par rapport à ses niveaux de 1990². Toutefois, il n'atteint pas à ce jour l'objectif fixé pour 2020³. Dans ce contexte de course contre la montre, un projet comme celui d'Énergie Saguenay de GNL Québec, prévoyant des émissions de plus de sept milliards de tonnes de GES par année⁴, devrait selon moi être inconcevable. Sur la même lignée, j'aimerais questionner la position selon laquelle le projet entraînerait une réduction mondiale de la production de GES⁴. Un projet *moins pire* que d'autres est-il pour autant un *bon* projet? Bref, les quantités impressionnantes de GES qui seront engendrées par ce projet vont à l'encontre des recommandations d'efforts urgents pour limiter une progression climatique intolérable.

Deuxièmement, je considère que les conséquences certaines et potentielles sur les populations humaines rendent le projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay et celui du gazoduc associé inadmissibles. Dans sa description de projet⁵, GNL Québec expose déjà les impacts que pourraient subir les gens. On y mentionne que la santé et le bien-être des habitants de la région pourront être altérés, notamment par la modification de la qualité de l'air et de l'eau, ainsi que par des sons, des lumières et des vibrations⁵. La santé sera aussi possiblement touchée par des « émissions de contaminants dans l'environnement en situation normale ou en situation de déversement accidentel, d'incident ou d'évènement naturel »⁵. De plus, il est particulièrement inquiétant d'apprendre que selon des rapports des laboratoires Sandia⁶, il est possible de comprendre qu'un déversement accidentel de gaz naturel liquéfié exposerait toute vie à moins de 500 m à un danger de mort, que ce soit incinéré dans une couverture brûlante ou par hypothermie dans un froid extrême⁷. Une explosion dans un tel nuage de gaz pourrait causer de sérieuses brûlures aux gens et enflammer forêts et bâtiments jusqu'à 1,6 km de la source⁷. On conviendra qu'une telle

menace suffise pour atteindre le bien-être psychologique de n'importe qui la voyant planer sur sa tête. De surcroît, plusieurs communautés autochtones risquent de perdre des terres et voir certaines de leurs traditions affectées⁵. Par exemple, la description du projet⁵ énonce déjà le risque de diminuer la qualité de la pêche⁵. Ainsi, le projet menace la santé des personnes, non seulement par sa contribution au dangereux réchauffement planétaire, mais aussi plus localement, alors que les installations ébranleront probablement le bien-être de ceux qui les côtoieront.

Pour conclure, je crois qu'aucun avantage économique ne devrait prévaloir sur le maintien d'une température compatible avec la vie des humains et des écosystèmes, et que des effets financiers ne devrait jamais l'emporter sur le bien physique et psychologique des personnes. Si 165 000 étudiants font campagne contre ce projet⁸, je crois qu'il faut y voir un cri du cœur d'une jeunesse qui souhaite un futur différent que celui qu'on lui propose.

Sarah Bastien

BIBLIOGRAPHIE

1. Leahy, Stephen. (2019). *Climat : notre marge de manœuvre se réduit dangereusement*. National Geographic. [En ligne]
<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2019/03/climat-notre-marge-de-manoeuvre-se-reduit-dangereusement?fbclid=IwAR2uwuAZWC-BnuRI3o4kdz3UH6iQEOXuqDoMqzbMFGz4IUFIKmhhaMdW-78>
2. Gouvernement du Québec. *Engagements du Québec : Nos cibles de réduction d'émissions de GES*. [En ligne]
<http://www.environnement.gouv.qc.ca/changementsclimatiques/engagement-quebec.asp>. Consulté oct. 2020
3. Bossé, O. (2019). *GES: cible ratée pour 2020*. LeSoleil.
<https://www.lesoleil.com/actualite/environnement/ges-cible-ratee-pour-2020-9298effeed62dad38fafaf65d145af02>
4. Shields, Alexandre. (2019). *Les effets de l'usine de GNL Québec difficiles à prévoir*. Le Devoir. [En ligne]
<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/567277/gnl-quebec-des-impacts-climatiques-difficiles-a-prevoir>
5. GNL Québec. (2015). *Projet Énergie Saguenay : Complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Description de projet*. 138 pages. [En ligne] <https://ceaa-acee.gc.ca/050/documents/p80115/103949F.pdf>
6. Pour accéder aux rapports Sandia:
<https://www.nrc.gov/docs/ML0933/ML093350855.pdf> et
https://www.energy.ca.gov/lng/documents/2008-09-11_SANDIA_2008_Report.PDF
7. Pole, G. (2016). *LNG and public safety: the elephant on the water*. Canada's National Observer. [En ligne] <https://www.nationalobserver.com/2016/05/05/opinion/lng-and-public-safety-elephant-water>

8. Shields, Alexandre. (2020). *Fronde étudiante contre GNL Québec*. Le Devoir. [En ligne] <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/587809/fronde-etudiante-contre-gnl-quebec>